

Henri Vicariot en quelques dates

- 1910**
Naissance d'Henri Vicariot à Limoges
- 1930**
Vicariot est polytechnicien
- 1932**
Mariage d'Henri Vicariot. De cette union naîtront 8 enfants
- 1947/1957**
Etude pour l'aéroport d'Orly-Sud
- 1947/1953**
Construction de la première tour de contrôle, de l'aérogare de fret, des bureaux, hangars et bâtiments destinés à la maintenance
- 1957/1961**
Construction d'Orly-Sud
- 1961**
Inauguration d'Orly-Sud par le Général De Gaulle
- 1967**
Début de la construction d'Orly-Ouest
- 1968**
Construction du Four de Font-Romeu
- 1970**
Station de RER La Défense
- 1986**
Mort d'Henri Vicariot



Architecte de l'aéroport d'Orly sud, Henri Vicariot a mené de main de maître cette construction phénoménale qui sera, de 1960 à 1970, une des visites les plus prisées des Français.

Henri Vicariot, expert en urbanisme aéroportuaire.

Né le 28 mai 1910 à Limoges d'un père travaillant à la SNCF, Henri Vicariot devient polytechnicien à 20 ans. Après Polytechnique, il effectue un cursus complémentaire à ses études à l'institut d'urbanisme de Paris de 1943 à 1945 ainsi qu'à l'Ecole des Beaux-Arts dans l'atelier Leconte. Pendant la deuxième Guerre mondiale, il devient officier du Génie et ingénieur des Ponts et chaussées ; il intègre la direction des bases aériennes du Secrétariat général à l'aviation civile et commerciale (SGACC). Affecté à l'aéroport de Paris la même année, il y effectuera toute sa carrière d'architecte, au service d'études et de travaux, puis en tant qu'architecte en chef de l'aéroport d'Orly.

Il se distingue particulièrement dans la construction ou l'aménagement de nombreux aéroports tant en France qu'à l'étranger. On citera Clermont-Ferrand, Toulouse et Nice, mais aussi Beyrouth, Damas, Lisbonne et Istanbul. Il construit des autoroutes et des ponts, et collabore avec la RATP pour l'aménagement de la station de la Défense du RER A ouverte au public en 1970.

Une autre de ses constructions est insolite : c'est le four solaire de Font-Romeu (1968), le plus puissant du monde. Plus grand que l'Arc de triomphe, ses 9 600 miroirs capturent l'énergie du soleil et la concentrent pour obtenir des températures supérieures à 3 000°C !

Mais c'est surtout l'aéroport d'Orly (1957-1961) qui sera son chef-d'œuvre. Longtemps ignorée par les pouvoirs publics, au sortir de la guerre, l'architecture moderne est désormais chargée d'exprimer la conversion de la France et de son gouvernement à la modernité. Deux chantiers symbolisent cet avènement d'un art officiel moderne : la Maison de la radio (1956-1963) et l'aéroport d'Orly. L'aérogare d'Orly sud offre l'image d'une abstraction géométrique rigoureuse. Henri Vicariot livre avec cette construction une image parfaite de la construction moderne : ossature en acier, mur-rideau, escalators, éclairage au néon. Vicariot est partisan d'une

architecture sobre, classique, reflet de son époque sans être pour autant influencé par une mode. Un voyage aux États-Unis sera marquant pour l'affirmation de son style de construction. Impressionné par la transparence des façades américaines, il est le précurseur en France de ce qu'on appelle le mur rideau (*curtain wall*) et de l'utilisation de nouveaux matériaux comme le verre émaillé, l'acier inoxydable, l'aluminium anodisé, dont les aéroports d'Orly sont de parfaits exemples.

De son expérience américaine, Vicariot rapporte aussi une méthodologie imposant des études préalables très complètes et minutieuses afin de réduire les aléas et les imprévisions lors des travaux. Passionné par l'architecture intérieure, il préconise la constitution d'équipes d'architectes, d'ingénieurs et de décorateurs, rassemblant ainsi toutes les disciplines auxquelles doit recourir le constructeur moderne.

Grâce à ses différentes réflexions et à cette nouvelle façon d'appréhender un chantier, Vicariot développe une conception d'ensemble de l'aménagement des installations, un véritable urbanisme

aéroportuaire, tout comme on le ferait pour une ville. L'ambition est grande, à l'image de la France de l'époque. Orly sud doit devenir le premier port aérien de l'Europe continentale et occuper la quatrième place dans le Monde. Le bâtiment principal mesure 200 mètres de long et est profond de 70 mètres.

L'étude pour Paris-Orly dure dix ans (1947-1957), l'édification n'en prend que quatre (1957-1961) et emploie 1 200 ouvriers. Son coût s'établit à 50 milliards de francs de l'époque.

Orly sud trouve tout de suite sa notoriété et devient rapidement un emblème de l'excellence française, de modernité du style des années 60/70. Les murs rideaux du premier étage permettent d'observer les mouvements des appareils sur les aires de stationnement et rendent l'immense salle lumineuse. Les boutiques de luxe y font leur apparition. L'aérogare est même équipée d'une salle de cinéma et d'un hôtel qui malheureusement fermeront. Orly sud est donc bien plus qu'un simple lieu de passage. Bars, restaurants et surtout terrasses vont en faire un lieu de visite touristique. On se rend à Orly pour observer un avion de

ligne, admirer les nouvelles merveilles technologiques, tant et si bien que l'aérogare devient le monument le plus visité de France devant la Tour Eiffel et accueille en 1965 pas moins de 4 millions de touristes.

On se souvient tous de *Dimanche à Orly* chanté par Gilbert Bécaud en 1963, emblématique de l'époque : « *Oui j'irai dimanche à Orly, sur l'aéroport on voit s'envoler, des avions pour tous les pays. Pour toute une vie... Y a de quoi rêver.* »

L'aéroport est inauguré le 24 février 1961 par le Général de Gaulle qui, dans son discours, prononcera cette phrase devenue anthologique dans l'histoire de l'aéroport : « *Si jamais un ouvrage justifia la fierté de ceux qui l'ont édifié de leur cerveau et de leurs mains, c'est bien celui que voilà, à la rencontre du ciel et de la terre...* »

Le trafic aérien continuant son expansion, la construction d'Orly ouest est lancée en 1967. Henri Vicariot y collabore avec trois autres architectes. L'inauguration se fera le 24 février 1971.

Belle carrière d'architecte que celle d'Henri Vicariot qui a participé à l'évolution de cet art à une période charnière de l'histoire de la France. ●

